This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Otto Orren Fisher

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES

DE LA

FAMILLE LINGUISTIQUE PANO

PAR

Raoul de la Grasserie,

DOCTEUR EN DROIT,

Juge au tribunal de Rennes,

Membre de la Société de Linguistique de Paris, et du Congrès des Américanistes.

Étude présentée à la session du Congrès des Américanistes en 1888.

PARIS
MAISONNEUVE & CH. LECLERC, ÉDITEURS
25, QUAI VOLTAIRE, 25

1889

DE LA FAMILLE LINGUISTIQUE PANO.

Sept langues Américaines, le Pano, le Mayoruna Domestica, le Mayoruna Fera, le Maxuruna, le Caripuna, le Culino, le Conibo et le Pacavara forment une seule famille linguistique ; c'est cette parenté non encore constatée que nous avons à démontrer ici.

Malheureusement les preuves les plus importantes, les preuves morphologiques nous feront défaut ; en effet, sauf les quelques notions grammaticales que nous donnerons à la fin de cette étude, il n'existe, et faute de textes il n'est possible de constituer actuellement aucune grammaire de ces langues.

Nos preuves seront donc d'ordre purement lexiologique, mais comme en définitive la classification essentielle et généalogique repose sur l'étymologie, nous aurons prouvé complètement, si nous apportons des ressemblances de mots, non pas isolées et possiblement fortuites, mais si nombreuses, si régulières aussi qu'elles ne peuvent être le résultat ni du simple contact, ni encore moins du hasard.

En effet, ce qui rend le rapprochement des racines de plusieurs langues concluant, ce n'est pas tant la concordance, même l'identité, que les signes suivants : 1° la ressemblance croissante, lorsqu'on va des objets internationaux pour ainsi dire, c'est-à-dire servant aux relations entre les peuples, comme les noms de nombre, par exemple, à ceux de plus en plus personnels et incommunicables, comme les parties du corps, tandis que dans l'étymologie seulement apparente, c'est l'inverse qui a lieu, 2° la ressemblance plutôt que l'identité, c'est-à-dire celle variant telle ou telle voyelle ou telle ou telle consonne, lorsqu'on passe d'une langue à une autre, tandis que l'identité absolue soustraite aux lois phoniques particularistes dénote souvent le hasard ou l'importation, 3° la ressemblance variable, c'est-à-dire s'établissant pour une langue du groupe, tantôt avec telle langue, tantôt avec telle autre, non toujours avec

la même, ce qui forme un croisement et une communauté de mots sur une large surface exclusive de l'influence de la contiguité, 4° la modification régulière de la même lettre radicale, en passant de telle langue à telle autre, suivant une véritable *lautverschiebung*, ce qui écarte l'hypothèse du hasard. Or, ces moyens de contrôle peuvent être appliqués avec succès aux sept langues que nous groupons.

Nous diviserons ainsi qu'il suit la présente étude :

1° Renseignements sur la situation géographique et ethnographique de chaque peuple parlant une langue de la famille linguistique Pano,

2° tableau des racines communes à ces langues,

3° examen de ce tableau,

4° Notice sur la grammaire Pano.

I.

Situation ethnographique et géographique.

1° Le Pano est parlé par des Indiens habitant la région du Haut Ucayali. Castelnau en a recueilli 89 mots et a fait suivre son vocabulaire de notes sur la grammaire Pano. (Castelnau, Expéd. tome V). M. Paul Marcoy dans *Le Tour du Monde* 1864, page 159, donne quelques renseignements sur les Panos. Lorsque des Franciscains venus de Lima, dit-il, explorèrent pour la première fois la partie du Pérou comprise entre les rivières Huallaga, Marañon, Ucayali et Pachitea, ils trouvèrent établie sur les bords de la petite rivière Sarah-Ghéné (aujourd'hui Sarayacu) affluent de gauche de l'Ucayali une nation autrefois florissante et dont le type, l'idiome, les vêtements, les us et coutumes étaient communs à six tribus voisines qui paraissaient s'être détachées d'elle à une époque qu'on ne pouvait préciser. Cette nation était celle des Panos. Elle était descendue primitivement des contrées de l'Equateur par la rivière Morona, elle s'était fixée d'abord à l'entrée du rio Huallaga, où parait s'être opérée sa division en tribus. Plus tard, à la suite de démêlés avec les Indiens Xbéros elle avait abandonné ce territoire, erré longtemps à travers les plaines du Sacrement, puis s'était établie dans le voisinage de la rivière Ucay-

ali connue alors sous le nom de Paro. Vers la fin du 17e siècle, cette nation fort amoindrie par les luttes qu'elle avait eu à soutenir après sa division en tribus des Conibos, etc. était sur les bords de la rivière Sarayacu où le P. Biedma, l'un des premiers explorateurs de l'Ucayali (1686) la vit en passant. Cent ans plus tard, les P. P. Girbal et Marquès évaluent ses forces à mille hommes dont on peut sans scrupule retrancher la moitié.

2° Le Conibo est parlé par des Indiens de ce nom qui habitent les bords de l'Ucayalé, depuis Parùitcha jusqu'à Rio Capucinia, où ils sont limitrophes d'un côté des Chontaquiros, de l'autre des Sipibos, sur une étendue d'environ soixante dix lieues. Paul Marcoy a recueilli 131 mots de cette langue (*Tour du Monde* 1864, II, page 182).

3° Le Pacavara est la langue d'Indiens vivant sur les bords du Beni, entre le 11° et le 12° de latitude sud. Leur vocabulaire que nous avons extrait de la Kansas city review est peu étendu.

4° Le Caripuna ou Jaun-avo est parlé près des cataractes du Madeira. Natterer en a recueilli 153 mots (Martius, wörterbuch der Brasilianischen sprachen).

5° Le Culino est parlé sur les rives du Javary, du Jutay, du Jarua, affluents de droite de l'Amazone. Spix en a recueilli 244 mots.

6° Le Maxuruna est la langue d'Indiens qui habitent la région comprise entre le Javary et le Jutai. Spix en a recueilli 137 mots.

7° et 8°. Le Mayoruna est parlé par des Indiens qui demeurent sur les bords du Tapichi, l'un des affluents de l'Ucayalé, au travers des forêts jusqu'à la rive gauche du Javary.

Castelnau a recueili 54 mots d'un dialecte dit mayoruna domestica et 79 d'un autre dit mayoruna fera.

II.

Tableau des mots ayant une commune origine dans toutes ces langues ou dans quelques-unes.

Nous allons dresser ce tableau par ordre d'idées, et nous y comprendrons successivement : 1° les noms des parties du

corps, 2° ceux de parenté, 3° ceux d'animaux, 4° ceux de végétaux, 5° ceux d'êtres inanimés, 6° les verbes, 7° les adjectifs, 8° les noms de nombre.

Nous suivons ainsi, au moins pour les 5 premiers numéros et pour le 8° une gradation descendante, c'est-à-dire commençant par l'ordre d'idées le plus concluant pour la parenté linguistique, les parties du corps occupant sous ce rapport le rang le plus élevé, et les mots de nombre, au contraire, le moins important.

Souvent la même idée s'exprime par deux racines qui se partagent le domaine des langues Pano ; nous donnons alors à chacune d'elles un alinéa différent.

1° *Parties du corps.*

Auris -- *max.* papischan ; *may. dom.* pabauan ; *may. fera* pachuiran ; *carip.* pauke ; *pano* paviqué ; *conibo* pabiqui ; *pacavara* pasqui ; *cul.* tsabynky.

Brachium -- *max.* paro ; *may. dom.* pora ; *may. fera* poro. *carip* punya ; *pano* puya ; *con*, puya ; *pacav.* poyana.

Capillus — *max.* pu ; *may. dom.* boù ; *may. fera* booù ; *carip.* vooù ; *pano* ; woù ; *cul.* wo ; *con.* bu ; *pacav.* vo.

Caput — *max.* maschó ; *may. dom.* moho ; *may. f.* machò ; *carip.* mapo ; *cul.* mazu.

Collum — *may. dom.* techo ; *cul.* tüka.

Cor — *max.* unité ; *may. dom.* wintay ; *may. f.* huintai ; *cul.* huaity.

Coxa — *perna* — *max.* zimpiz ; *cul.* schiputa.

conibo quichi, ghüsü ; *may. dom.* quesi ; *carip.* kischè ; *pano* quichi ; *cul.* ghisy-wurena

maxur. inpuku ; *may. dom.* huipongo.

Dens — *max.* tschittù ; *carip.* setà ; *cul.* dza-kiriri-seta ; *pacav.* tsena.

Frons — *max.* pumunan ; *may. d.* bamana ; *may. f.* bumainan ; *carip.* baemana ; *cul.* wumana ; *con.* buetongo.

Hepar — *max.* tacqua ; *cul.* taghà.

Labium — *max.* guipy ; *cul.* ghüba.

Lingua — *max.* âna ; *pano* hana ; *cul.* ine, ana ; *con.* êna ; *pacav.* jana.

Mamma — *max.* schuma ; *carip.* srumu ; *cul.* tschuma.

Manus — *max.* makoü ; *may. d.* makou, maki ; *car.* muekana ; *cul.* mueke.

Mentum — *maj. d.* quini ; *may. f.* quila.
carip. atsa-mutu ; *pano* atsa ; *con.* atsa.

Nasus — *max.* tüschan ; *may. d.* dehan ; *may. f.* dizan.
carip. eröquin ; *pano* raiki ; *cul.* rüky ; *con.* rüqui ; *pacav.* requiri.

Oculus — *max.* pora ; *may. d.* bedo ; *carip.* buero ; *pano* buero ; *cul.* würru ; *con.* bueru ; *pacav.* huero.

Os — *may. f.* ibi ; *conib.* quebi.
may. d. uschà ; *pano* kaishra.

Pectus — *may. f.* schitou ; *cul.* sitshu ; *con.* suchi ; *pacav.* shipati ; *may. d.* itou.

Pes — *may. d.* tacu ; *may. f.* tahi ; *carip.* taè ; *pano* tarri ; *con.* tac ; *pacav.* tae.
max. uitas ; *cul.* cahytà.

Poples — *max.* tantuscha ; *cul.* ratüka.

Sanguis — *max.* ymy ; *con.* imi ; *cul.* ymy.

Scapula — *max.* boreschana ; *con.* bapuesco.

Supercilium — *max.* kurukupeze ; *may. f.* barocoupetai ; *pano* boipouchko ; *con.* buesco.

Venter — *max.* pokukite ; *may. f.* pousa ; *car.* peeschu ; *con.* puru.

2° *Noms de parenté.*

Filia — *car.* jassa-wakö ; *cul.* eyunpeky ; *pac.* yosa ; *car.* jussa.

Filius — *max.* auniny ; *cul.* uumy ; *pac.* omibaque.

Femina — *may. d.* schirawa ; *may. f.* tivahua.
pano aiwo ; *cul.* aüi ; *con.* aibo ; *pacav.* yusabu.

Homo — *pano* buene ; *con.* huebo ; *max.* tschira — bainè.

Infans — *max.* pekuschuzu ; *may. d.* bakoue ; *may. f.* baqui ; *car.* wakö-puaska ; *pano* waqué ; *con.* baqué.

Mater — *carip.* kai ; *pacav.* kai.

Pater — *max.* papa ; *car.* papa ; *pacav.* papa.

Vir — *may. d.* dara ; *may. f.* dara.
carip. uni ; *cul.* huiny.

3° *Noms d'animaux.*

Ara — *may. f.* cana ; *may. d.* cana.
Cervus — *car.* tchassu ; *cul.* tscheschò.
Canis, tigris — *may. f.* camoun ; *may. f.* camo ; *cul.* ghama. *may. f.* huapa ; *may. f.* tchaspu.
Crocodilus — *may. d.* capeu ; *may. f.* capu ; *carip.* capuana ; *cul.* aiwu.
Ovum — *car.* vatschè ; *pano* voschi ; *con.* boschi.
Pecari — *carip.* jaua ; *pano* jawa ; *cul.* naua ; *con.* yaumanca.
Piscis — *may. d.* japa ; *may. f.* iapà ; *cul.* ghüma ; *con.* huaca.
Psittacus — *may. d.* bawa ; *may. f.* baua ; *pano* bawa ; *cul.* waunga ; *con.* baïa ; *pac.* ai.
Serpens — *may. f.* dounon ; *pano* rouno ; *cul.* rhunua ; *con.* runi.
Tapirus — *may. d.* awa ; *may. f.* hahua ; *car.* au-haua ; *con.* aua.
Simius (*Atèle*) — *car.* issu ; *pano* isso ; *cul.* ysu.

4° *Noms de végétaux.*

Arbor — *may. d.* imi ; *may. fera* hibui ; *carip.* j-ui ; *pano* ivi ; *cul.* huibi ; *pacav.* ivi ; *con.* gjuchi.
Flos — *max.* pimy ; *pano* binié ; *cul.* egpeuy ; *may. f.* ihuina ; *may. d.* wa.
Fructus — *carip.* viniu ; *pano* beni ; *cul.* wimy ; *may. f.* pata.
Herba — *may. f.* huinsin ; *car.* guassi ; *pano* ouasi.
Lignum — *max.* yuy ; *car.* j-iy ; *cul.* hüyby.
Maiz — *car.* schōki ; *pano* scheki ; *con.* sequi.
Mandioc — *may. d.* aso ; *may. f.* hasa ; *carip.* hatsa-mutu ; *pano* atsa ; *conib.* atsa.
Musa — *may. dom.* sigui ; *may. f.* sincui.
Radix — *may. f.* ihustapan ; *carip.* ivi-tapona ; *cul.* hüy-tapú.

5° *Noms d'êtres inanimés.*

Aër — *cul.* neuy ; *car.* niuhe.
Aqua — *max.* uaka ; *may. d.* waka ; *may. f.* houaca ; *cul.* yako, kuhua, uaka.

car. ow-passua ; *pano* unparse ; *con.* empas.

Arcus — *car.* cannati ; *con.* canati ; *pacav.* carniati ; *may. d.* tengatay.

Cœlum — *may. d.* abo ; *may. f.* abou ; *pano* naibouch.

Cymba — *con.* nai ; *may. d.* nontay ; *may. f.* nontey ; *pano* noumti ; *con.* nouty.

Via — *may. f.* baü ; *pan.* ba-ï.

Dies — *pano* veté ; *cul.* nutù ; *con.* nete.

Domus — *max.* schubo ; *may. d.* ubu ; *may. f.* schubo ; *con.* sabo ; *pac.* sobo.

con. tapi ; *pano* tapino.

Fumus — *may. dom.* chiaqui ; *carip.* cohin ; *cul.* kuhi.

Fulgur — *max.* ghanantes ; *car.* cananna.

Fluvius — *may. d.* parou ; *may. f.* parupara

pano ouea ; *cul.* uaka.

Humus — *max.* mapu, *cul.* mai.

Ignis — *max.* tzy ; *may. dom.* si. *maj. f.* cii ; *car.* tchü ; *pano* schi ; *con.* chi.

Lapis — *max.* nesky ; *cul.* mispy ; *con.* maca.

Luna — *max.* ugschy ; *may. fera* hou-ji ; *carip.* urschè ; *pano* usdè ; *cul.* oschy ; *con.* uschè ; *pacav.* osi.

Mons — *max.* makusch ; *may. f.* makuchi ; *cul.* matsy.

Pluvia — *may. d.* ouè, *may. f.* houai-oi ; *con.* oui.

Rivus — *may. f.* huaca, *pano* ouca.

Sol — *max.* pary ; *may. d.* baü ; *may. f.* bari ; *car.* baari ; *pano* vari ; *cul.* vari ; *con.* vari ; *pac.* huari.

Stella. — *max.* uispa ; *may. d.* ispa.

pano ouisti ; *cul.* wizi ; *con.* uirti.

Sabulum. — *may. d.* massi ; *may. f.* mazi ; *pano* machi ; *con.* mari.

Sagitta. — *may. d.* tawa ; *may. f.* tahua.

Sidus — *may. f.* huispa ; *may.* uistui.

Terra — *may. d.* mapoa ; *da. may. f.* mapo ; *carip.* mai ; *pano* mawi ; *cul.* mai.

Tonitru — *max.* apokuré ; *may. d.* abou ; *may. f.* habou.

6° *Verbes.*

Bibo — *may.* sche-am ; *pano* : sceay ; *pacav.* seani.

Dormio — *max.* uschè ; *carip.* uurscha kià ; *pano* ousray.

Mingo — *max.* ysume ; *cul.* ysuny.
Oles — *max.* schüre ; *cul.* schüty.
Sternuo — *max.* aritischune ; *pano* : atischi ; *cul.* ateschanky.

7° *Adjectifs.*

Niger — *max.* tsüschü ; *may. d.* hüyai ; *carip.* tschekö ; *pano* : chersè.
Paucus — *max.* pazu ; *cul.* hata-patschema.
Ruber — *max.* schyn ; *may. f.* chinai ; *carip.* chini.

8° *Noms de nombre.*

Unus — *con.* atchoupé ; *max.* pajü ; *may. f.* patxi.
Duo — *con.* rrabui ; *max.* : taboe ; *may. f.* dabui ; *carip.* eram-bué ; *cul.* rubä.
Tres — *max.* mukenauté ; *may. fera* : makadilautentai.
Quatuor — Dérive en maxuruna, en mayorua fera et en caripuna du nombre : deux.

III.

Examen de ce tableau.

Cet examen a deux objectifs : 1° l'observation de la transmutation des sons entre eux, ce qui établit une sorte de phonétique comparée de ces langues, 2° celle de la régularité de cette transmutation d'une langue à l'autre, ce qui faire découvrir au moins les amorces d'une véritable *lautverschiebung*.

1er *Observation de la permutation des sons.*

1° Le *k* se change souvent en *p*, et réciproquement, exemple : *lapis*, maxur. *mesky*. cul. *mispy*.
2° le *k* se change aussi en *ts*, et *tch.* ; exemples : *mons*, max. *makusch*, cul. *matsy*.
3° l'*s* en *r* : *stella*, pano *uisti* ; conibo *uirti* ; *sabulum* may. *massi*, conibo *mari*.

4° l'*s* aussi en *z* et *ch* : *sabulum* mayor. d. *massi*, may. f. *mazi*, pano *machi*.

5° le *sch* se change en *h* ou disparaît au commencement des mots : *domus* max. *schubo* ; may. *ubu* ; *niger*, max. *tschüschü*, may. *hüizai* ; pectus *schitou* ; may. *itou*

6° le *t* et le *d* en *r* ; *serpens* may. *dounon* ; pano *rouno* ; *poples* max. *tantüscha* cul. *ratüka*.

7° le *p*, le *b*, le *v* et l'*m* permutent : *arbor*. cul. *huibi*, pacav. *ivi*, may. d. *imi* ; *flos*. max. *pimy*, pano *biniè*, may. d. *wa*.

8° le *p* devient *sch* ; *caput* carip. *mapo* ; max. *mascho*.

9° *tsch* devient *s* ; *dens* max. *tchitta* ; carip. *seta*.

10° le *t* devient *d* ; *nasus* max. *tuschan* ; may. *dehan*.

11° le *k* s'adoucit en *gh* ; *femur* conibo *ghüsü* ; carip. *kisché*.

12° l'*h*, le *g* et l'*u* permutent : *herba* car. *guassi* ; may. f. *huinsin* ; pano *ouasi*.

13° de même l'*y* et l'*h* ; *lignum* max, *yuy* ; carip. *juy*, cul. *hüyby*.

14° le *c* se change en *t* : *arcus* carip. *kannati* ; may. d. *tengatay*.

15° le *q*, de même que le *sch*, tombe souvent en initiale : *os*, *oris*, con. *quebi* ; may. f. *ibi*.

16° l'*r* s'intercale auprès de l'*s* . *dormio*, max. *uschè* ; carip. *uurscha*.

17° des syllabes médianes disparaissent ; le max. *aritischune*, sternuo, devient en pano *atichay*.

2me *Traces de lautverschiebung*.

Ces traces sont surtout remarquables dans la permutation entre les labiales, tenue, sonore et fricative.

Le *n* maxuruna devient *b* en mayoruna et en conibo, *v* en caripuna, en culino et en pano.

max. *pu*, capillus ; may. *bou*, *boou* ; conibo *bu* ; caripuna *voou* ; culino *wo* ; pano *wou* ; pacavara *vo*.

De même max. *pumunan*, frous ; may. *bamana* ; cul. *wumana*.

max. *pora*, oculus ; may. *bedo*, cul. *würru*.

max. *pari*, sol ; may. *bari* ; carip. *bari* ; pano, culino et conibo : *vari*

max. *apokuré*, tonitru ; may. *abou*

max. *purukupeze*, supercilium ; may. barocoupetai

Le *t* maxuruna devient *d* en mayoruna, et *r* en Culino, en Caripuna et en pano

max. *taboe*, duo ; may. *dabui* ; cul. *rubü*, carip. *erambué*

max. *tüschan*, nasus ; may. *dehan*

max. *tantuscha*, poples ; cul. *ratuka*

max.... may. *dounon*, serpens ; pano *rouno*.

Le *k* maxur. devient en culino : *ts*, *tch*, *p*, et en Conibo *gh*, ainsi qu'il est facile de le voir en consultant le tableau

le *sch* maxur. se change en *h* ou disparait dans les autres langues

le *tsch* max. devient *s* ou disparait ailleurs.

Le *c* max. disparait dans les autres langues. ou se change en *t*.

Nous ne pousserons pas plus loin ces recherches ; nous arrivons déjà à un résultat qui dans l'état des faits connus n'est que provisoire, mais qu'on peut formuler ainsi :

La *lautverschiebung* est une loi générale des langues ; au sortir de la langue proethnique ou si la langue proethnique n'existe pas, dans le fourmillement des dialectes et des parlers individuels, les langues apparentées s'orientent chacune dans le même ordre de phonèmes vers l'un de ceux qui le composent, la tenue, le sonore, la fricative ou la vibrante, en renforcent ou réduisent le son, en un mot se polarisent ; cette *polarisation* phonétique crée la *lautverschiebung*.

Dans la famille Pano cette loi aussi domine et peut se résumer dans le tableau suivant :

	maxuruna	mayoruna, conibo	culino, pano, pacavara
labiales	*p*	*b* (*v*)	*v* (*b*)
dentales	*t*	*d*	*r*
gutturales	*k*	*gh*	*ts*, *tch*
sifflantes	*sch*	*h*	*h*
	tsch	*s*	*s*

La lautverschiebung est régulière en passant du maxurum au 2e groupe, elle devient moins exacte en passant du deuxième au troisième. En outre, nous pensons qu'il existe dans ces langues plutôt des amorces de ce système que le système com-

plet ; on sait, du reste, qu'il n'est point absolu dans les langues ouraliennes, ni même dans les langues Indo-Européennes.

Nous ne voudrions pas généraliser dans une étude toute spéciale ; cependant nous ne pouvons pas ne pas faire remarquer la généralité du phénomène de la *lautverschiebung*, ou *loi de substitution*, qui n'a été attentivement observé que dans les langues indo-européennes. Cette loi forme une véritable *polarisation*, tantôt complètement décidée, tantôt en simple voie de formation.

Dans le groupe indo-européen, la lautverschiebung se fait entre la sonore, la tenue et la fricative de chaque ordre, par exemple, en ce qui concerne les dentales, entre *d*, *t*, et *θ* (*th*, *dh*, *ð*).

Mais la lautverschiebung s'accomplit ailleurs sur un autre terrain, par exemple dans le groupe bantou, entre la ténue nasalisée, l'aspirée et la nasale, par exemple, en ce qui concerne les dentales, entre *nt*, *th* et *n*.

Enfin dans la groupe Pano, comme dans d'autres groupes, comme dans la groupe Bantou lui-même qui établit une seconde substitution, entre la ténue, la fricative et la spirante, en ce qui concerne les gutturales et les labiales, termes réduits au *t* et à l'*r* en ce qui concerne les dentales, le Pano établit les trois termes suivants de *lautverschiebung* : *ténue*, *sonore*, *aspirée*, mais met à cette dernière place l'*r* parmi les dentales, le *ts* parmi les gutturales. L'intime rapport entre le *t* (*d*), l'*s* (*th*), l'*r* (*l*) est d'ailleurs attesté par un grand nombre de langues, et par les principes de la phonétique physiologique.

Nous ne voudrions pas exagérer pourtant la force de la lautverschiebung signalée ici. Ce n'est qu'une substitution à un seul terme dans chaque ordre, et il ne s'opère point ce qui a lieu dans les langues indo-germaniques où chaque langue possède les différents degrés du même phonème, une gradation successive de tous les termes, ce qui lui a valu son nom.

IV.

Notice sur la grammaire de la langue Pano.

Il n'existe point de cas. *Awi* signifie à la fois, *le*, *du*, *au* et *avivou* — *les*, *des*, *aux*.

Pronoms personnels — *evi*, je ; *mevi*, tu ; *avi*, il ; *novombi*, nous ; *mivombi*, vous ; *avombi*, eux.

Pronoms possessifs : — *nocouna*, mon ; *novombina*, notre ; *mitombina*, *mitona*, leur.

Pronoms relatifs — *avombi* ; lequel ; *avombina*, lesquels ; *aouè*, que ; *tsona*, qui.

Verbes.

Indicatif présent : 1° *evinai*, j'aime ; 2° *mevinoui*, tu aimes ; 3° *avinoui*, il aime ; pl. 1° *novombi-noui*, nous aimons, 2° *nivombi-noui*, vous aimez ; 3° *avombi-noui*, ils aiment

Imparfait — se forme en ajoutant *moua* à l'infinitif : *moua-evinoui* = j'aimais.

Futur — se forme en ajoutant *atia* : *atia-evinoui* = j'aimerai.

Impératif — très irrégulier : *noui oué* = aime ; *nato-noui-oue* = qu'il aime ; *ativi-noui-sou* = aimons ; *mitombi-noui-no* = aimez ; *avi-noui-no-so* = qu'ils aiment.

Verbe : *avoir* = *aouna*.

Présent 1° *evié* ; 2° *meviroué* ; 3° *avio* ; plur. 1° *novombi-aouna*, 2° *mivombi-aouna*, 3° *avombi-aouna*

Imparfait — 1° *abi-aqui* ; 2° *mevi-aqui* ; 3° *avi-aqui* ; 1° *novombi-aouna-aqui*, 2° *mivombi-aouna-aqui*, 3° *avombi-aouna-aqui*.

Tout renseignement grammatical manque sur les langues congénères.

Mais les preuves lexiologiques que nous venons de fournir nous semblent bien suffisantes pour établir leur parenté avec le Pano, et justifier le groupement que nous proposons.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

ÉTUDES DE GRAMMAIRE COMPARÉE :

De la Catégorie du Nombre (extrait de la *Revue de Linguistique*).
Du verbe *être* considéré comme instrument d'abstraction et de ses diverses fonctions. Paris, Maisonneuve et Leclerc.
De la Catégorie du Temps. Idem.
Des Divisions de la Linguistique. Idem
De la Conjugaison objective (extrait des *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*).
De la Véritable nature du Pronom (extrait du *Muséon*).
De la Psychologie du langage. Paris, Maisonneuve et Leclerc.

Esquisse d'une grammaire du Timucua, langue de la Floride, (extrait de la *Revue de Linguistique de Paris*).

POUR PARAITRE PROCHAINEMENT :

Des relations considérées dans leur concept et dans leur expression, ou de la Catégorie des Cas.
De la Classification des langues.
De la Catégorie des Modes.
Essai de Phonétique Générale.
Manuel de la langue Cafre
Vocabulaire et textes analysés Timucua.

Louvain. — Typ. Lefever.

tique.
n et de

Société

clerc.

Floride.

expres-

Lefever.

ر

PM 6773 .L3 1889 C.1
De la famille linguistique pan
Stanford University Libraries
3 6105 040 002 276

CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6063
(650) 723-1493
grncirc@stanford.edu

All books are subject to recall.

DATE DUE

JAN 08 2004
OCT 2 8 2005